



Tam Tam



Écho de nos
communautés

Retour du train en Gaspésie

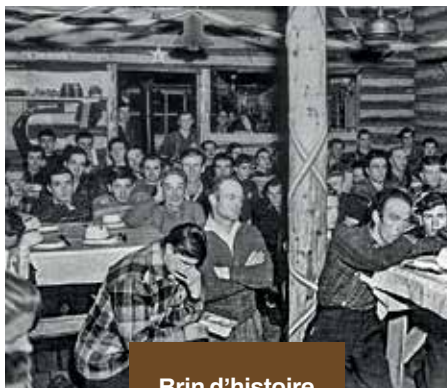
PAGE 09



Vie sociale

**Défilé en mode recyclé, 2^e édition :
une explosion de créations !**

PAGE 12 et 13



Brin d'histoire

Noël au camp

PAGE 17



Dossier

Place aux jeunes

Classe de 5-6^e année de Saint-François-d'Assise

PAGE 03

Journal bimestriel

Journal bimestriel distribué gratuitement à
1 270 exemplaires dans les cinq municipalités
de Matapédia-et-les-Plateaux.

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives
Nationales du Québec.

Conseil d'administration

Mireille Chartrand, présidente
Sylvie Gallant, vice-présidente
Jocelyne Gallant, trésorière
Julie Delisle, secrétaire
1 poste vacant, administrateur

Comité de production

Jocelyne Gallant : rédactrice en chef
Julie Delisle : mise en page
Monique Gagnon Richard : correctrice
Stéphane Francoeur, Gabrielle Arbour-Fillion,
Sylvie Gallant, Marisa Zachovay-Blättler et
Céline Martin

Collaboration

Nicole Lagacé
Élèves de la classe de 5^e-6^e année
de l'École de Saint-François-d'Assise

Coordonnatrice


Marie Morin-Pellerin

Impression


Groupe TAQ Division Alliance 9000
142, rue du Pont, Amqui

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux


C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
QC G0J 2E0

 514 241-2211

 journaltamtam@gmail.com

 Journal Tam Tam

Cartes de membre et abonnement

Scannez le code QR
avec votre téléphone
pour accéder au
formulaire en ligne 



Adressez vos demandes et chèques à :

Tam Tam - Journal communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux
C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
Québec G0J 2E0

La recette de Ricardo

On pourra dire que cette année sera remarquable pour nous, dans Matapédia-et-les-Plateaux. Remarquable pour son peu de précipitations et la sécheresse qui en découle. Nos municipalités nous ont informés au cours des derniers mois du bas niveau des réserves d'eau et nous ont sensibilisés à en faire une utilisation sensée. Certains résidents ont également vu leurs puits être complètement à sec.

Nous avons la chance d'avoir eu, jusqu'à maintenant, accès à toute l'eau dont nous avons besoin pour utilisation quotidienne et, aussi, à celle qui nous sert de façon récréative. Manquer d'eau ? Peut-être dans les pays en voie de développement mais certainement pas ici. Nous avons construit cette perception d'abondance à partir de notre expérience de surutilisation : au Canada, nous sommes les plus grands consommateurs d'eau au monde. Sa gratuité et sa grande quantité disponible nous ont également fait croire que nous étions à l'abri d'une pénurie.

Dans une récente entrevue donnée par Mireille Chalifour, codirectrice de l'Organisme bassin versant Matapédia-Restigouche, à la Télévision communautaire de la Matapédia ¹, nous apprenons que l'eau de la rivière Matapédia est la plus basse en 28 ans. Un faible débit d'eau peut avoir des conséquences importantes sur les poissons et autres espèces : augmentation de la mortalité, plus de braconnage, difficultés de reproduction.

Sur le moyen et long terme, ces épisodes de sécheresse devraient augmenter. Avons-nous des solutions pour prévoir les pénuries dans les prochaines années ? Comment pourrions-nous nous assurer que chaque personne pourra avoir accès à un minimum d'eau en cas de disette prolongée ? Quelles seront les conséquences pour nos producteurs locaux ? Ce ne sont plus des questions théoriques, il faut bien se rendre compte que plusieurs souffriront de ces situations.

En 2012, j'ai eu la chance d'aller entendre, à New Richmond, un remarquable conférencier : Ricardo Petrella, politologue et économiste d'origine italienne. Un des sujets de prédilection de M. Petrella est l'accessibilité à l'eau pour tous les êtres humains. Il a constaté que l'eau était devenue une marchandise au même titre que d'autres biens de consommation mais que, contrairement à une voiture, il n'est pas possible de s'en passer pour vivre et qu'il est donc naturel de la partager et de s'assurer que tout le monde y ait accès. Abordons cette fin d'année en toute humilité face aux changements qui nous attendent et adoptons la recette de Ricardo :

«L'eau est nécessaire à la vie et chaque être humain devrait avoir accès à ce qui est nécessaire pour sa survie.»

Joyeuses précipitations !

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=EjLcC2NCKQ>



Mireille Chartrand

Mireille Chartrand, présidente du Journal
communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

Place aux jeunes rédacteurs et rédactrices

Marie Morin-Pellerin, coordonnatrice du Tam Tam

Un dossier spécialement réalisé pour et par les jeunes

C'est avec une immense fierté que nous vous présentons un dossier spécial Jeunesse, réalisé en collaboration avec l'école de Saint-François-d'Assise.

Ce numéro s'inscrit dans la continuité de notre plan d'action amorcé en 2023 qui vise à favoriser l'inclusion en donnant pleinement la parole aux jeunes afin de les intégrer au processus du journal via le milieu scolaire.

Le projet a mené à plusieurs rencontres entre notre coordonnatrice et l'enseignante responsable, Sonia Rancourt, pour présenter l'initiative et sensibiliser les élèves au processus créatif d'un journal comme le nôtre. Grâce au soutien financier de l'Unité Régionale de Loisir et de

Sport de la Gaspésie et les Îles (URLS-GÎM), la première phase du projet s'est concrétisée: la création d'un dossier complet POUR et PAR les jeunes.

Cette initiative a permis aux élèves de la classe de 5^e et 6^e année de Saint-François de s'exprimer sur des sujets qui les touchent, de développer des compétences journalistiques et de participer activement à la vie citoyenne de leur communauté.

Le résultat : une édition dynamique, inclusive et authentique qui reflète la voix et l'engagement de nos jeunes rédacteurs et rédactrices.

Bonne lecture !

Déjà cent ans d'existence pour Saint-François-d'Assise

Lucas Ouellet et Samuel Gallant

Le 31 décembre à minuit, nous serons en 2026, ce sera le centième anniversaire de notre beau village. Voici des informations sur ce que 2026 nous réserve comme surprises.

Il y aura des festivités du 18 au 26 juillet 2026. Le comité prévoit plein d'activités pour tous les âges : expositions, spectacles d'envergure, tournoi de balle, déjeuners communautaires, messe country, une parade dans les rues du village et plus encore.

La page Facebook de la municipalité sera modifiée pour l'occasion. Elle fera la promotion de cet événement. De plus, une section du site internet permettra de consulter la programmation du 100^e anniversaire. Et, finalement, il ne faut pas oublier qu'un logo a été créé spécialement pour souligner le 100^e anniversaire de la municipalité.

Il y a un comité spécial pour l'organisation. Il est formé d'élus et de citoyens ainsi que des organismes communautaires de la municipalité. Le comité s'est réuni déjà quelques fois et continuera de le faire sur une base plus régulière d'ici l'été 2026. Aussi, une coordonnatrice travaille plusieurs heures par semaine afin de coordonner et planifier les activités du centième anniversaire.



Les informations concernant le centième anniversaire de notre beau village sont pigées dans les anciens documents de la municipalité, les procès-verbaux, les archives, et parfois même, dans de vieux journaux. Ils vont rassembler le plus de souvenirs possible pour raconter comment Saint-François-d'Assise a grandi depuis 1926. Un énorme merci à Sara Doucet pour son aide précieuse.

Une passionnée nous parle de son métier

Elie Lebrun, Lili-Rose Chiasson et Juliette Doucet

Lors d'un projet scolaire, nous avons eu la chance de rencontrer et d'interviewer la co-directrice de l'organisme bassin versant Matapédia-Restigouche (OBVMR), madame Rébecca Gagnon. Celle-ci a gentiment pris le temps de nous parler d'elle et de nous expliquer en détails les particularités de son travail.

Quel est son parcours scolaire ? Elle a un diplôme en protection et exploitation des territoires fauniques. Au départ, elle a travaillé dans le secteur forestier et faunique terrestre. La vie l'a amenée vers l'eau en 2007 et officiellement à l'OBVMR depuis 16 ans maintenant.

C'est quoi l'OBVMR ? C'est un organisme à but non lucratif qui fait la promotion d'une gestion intégrée de la ressource d'eau. Sa mission consiste à favoriser la mobilisation, la concertation, le passage à l'action, l'accompagnement des citoyens et des acteurs de l'eau. Le but de l'organisme: protéger, maintenir, restaurer et mettre en valeur le patrimoine collectif de l'eau. La ressource d'eau sert dans tous les secteurs: agricole, forestier, salmicole, municipal, récréatif, industriel, commercial et dans les transports.

Qui fait partie de l'équipe de l'OBVMR et que font-ils ? L'OBVMR est une équipe multidisciplinaire axée sur le travail d'équipe et la coopération. Issue de milieux très variés, ses membres apportent des solutions originales aux défis qui leur sont proposés pour soutenir la mise en œuvre du plan d'action de l'eau. L'environnement, la communauté, l'économie et l'engagement citoyen sont au cœur de l'organisme.

Voici les membres de l'équipe :

- Rebecca Gagnon (co-directrice générale)
- Mireille Chalifour (co-directrice générale)
- Marion Sterescu (biologiste)
- Renaud Beaucher-Perras*
(soutien au PDE et chargé de communications)
- Mélanie Leblanc (chargée de projets administratifs)
- Mathieu Simard* (environnement et géomatique)

* Mathieu et Renaud font du télétravail depuis Montréal



Co-directrice de l'OBVMR | Crédit  : Rebecca Gagnon

Est-ce qu'elle travaille seulement dehors ? Dehors, les deux pieds dans l'eau, représente à peine 5 % de son travail. Elle accompagne les acteurs de l'eau. Elle y est pour supporter les milieux dans diverses rencontres, présentations et formations ! Elle fait beaucoup de rapports et d'écritures, parfois même à différents ministères. Le 29 octobre dernier, c'était sa dernière sortie sur le terrain pour l'automne.

Pourquoi travaille-t-elle pour l'OBVMR ? Elle y travaille pour le dynamisme de l'équipe et la volonté de vouloir changer le lien que les gens ont avec l'eau, dans le but que nous ayons une eau de bonne qualité, mais aussi en bonne quantité (pour l'humain et la faune). Le sentiment d'appartenance des gens d'ici, c'est stimulant pour faire avancer et pour promouvoir la mission de l'organisme.

Qu'est-ce qu'elle aime dans son métier ? Elle aime être en lien avec les gens de tous les secteurs d'activités. Elle aime avoir des défis, sortir de sa zone de confort, apprendre et ramasser des données de terrain qui sont utiles pour plusieurs. C'est ce qui était son rôle au départ, à son arrivée à l'OBVMR en 2009. Elle a aussi ses petites pépites (comme elle les appelle) avec les jeunes comme faire des activités d'acquisition de données.

C'est intéressant pour nous, les jeunes, d'entendre parler d'adultes qui aiment leur travail! Merci, Rébecca!

SECTION JEU

Anaïs Arsenault et Juliette Doucet,
élèves de 5-6^e primaire

Nouveauté dans votre Tam Tam !

Deux élèves de la classe de Sonia (5^e et 6^e), à Saint-François-d'Assise, ont créé pour vous un « mots cachés » amusant et original. À vos crayons !

ART	FEUTRE
CHAISE	LIVRE
EFFACE	SCIENCE
FEUILLE	CASIER
LETTRE	CRAYON
REGLE	ENSEIGNANTE
TABLEAU	FRANCAIS
CAHIER	PUPIPRE
CLASSE	STYLO
ELEVES	

S	O	J	F	R	C	Q	X	T	R	A	G	F	C	A	A	A	N	E	T
N	D	Q	D	M	T	X	W	B	Z	W	Z	J	S	Z	U	R	K	R	F
Y	O	O	H	I	A	T	H	E	T	W	E	S	Ç	X	M	P	E	V	R
Y	B	O	I	D	B	M	R	E	G	L	E	T	E	Z	Y	Y	A	I	T
E	X	G	M	B	L	V	Ç	F	X	E	C	L	M	V	X	B	C	L	J
U	T	S	C	I	E	N	C	E	U	G	E	H	R	Z	E	A	E	P	E
F	D	N	N	I	A	W	W	Q	F	V	C	M	A	B	H	R	L	E	R
Ç	T	D	A	J	U	K	Y	F	E	W	P	H	P	I	P	S	P	L	E
Y	E	Y	E	N	E	E	T	S	W	S	F	L	E	S	S	J	E	L	I
J	A	I	H	M	G	U	O	M	Ç	Q	S	R	M	F	A	E	F	I	S
F	S	E	V	B	A	I	X	X	E	X	M	A	I	V	M	Y	F	U	A
P	P	H	R	V	V	Y	E	O	L	Y	T	S	L	Ç	Q	E	A	E	C
J	L	B	G	T	F	N	H	S	T	G	G	D	T	C	Y	A	C	F	P
C	N	J	U	E	T	I	H	V	N	P	K	Y	T	U	S	F	E	S	R
Ç	C	W	U	T	Z	E	V	H	N	E	J	A	Z	Ç	O	F	X	E	U
E	R	T	I	P	U	P	L	G	M	O	C	Y	W	N	E	P	P	Z	B
J	R	B	K	Z	A	B	K	E	S	H	Y	D	N	Y	Y	W	T	P	J
E	T	B	M	E	H	Z	F	R	A	N	C	A	I	S	T	Q	A	N	A
C	A	Z	L	I	L	O	L	H	W	Z	P	N	R	J	L	U	K	Y	G
L	Q	M	E	O	P	H	Ç	A	N	G	B	U	B	C	G	Z	I	J	B

Rêvons du futur pour le Petit Chamonix

Jacob Gallant et Allison Lebrun

Avez-vous remarqué qu'il y a de moins en moins de neige l'hiver ? Cela fait en sorte que c'est difficile à la station du Petit Chamonix de pouvoir ouvrir et cela fait que nous ne pouvons pas l'utiliser pleinement. Nous avons donc pris un peu de temps pour réfléchir à des activités possibles pour que la station soit ouverte plus longtemps.

Le Chamonix pourrait installer des pistes de vélos de montagne avec des sauts. Ils pourraient modifier les remontes-pentes pour que la remontée soit adaptée. Il ne faudrait pas oublier d'apporter notre casque et notre vélo!

En plus d'une patinoire, l'hiver, un terrain de soccer pourrait être installé à cet endroit, l'été. Il faudrait deux buts de soccer et un ballon. Le soir, ce terrain pourrait se transformer en terrain de Pickleball pour que les adultes puissent jouer.

Dans la région, il y a beaucoup d'arbres. Cela pourrait servir à installer des tyroliennes d'arbre en arbre. Cette activité



Station de ski Familiale - Le Petit Chamonix | Crédit 📷 : René-Ian St-Louis

pourrait intéresser beaucoup de gens comme des enfants, des adolescents et des parents.

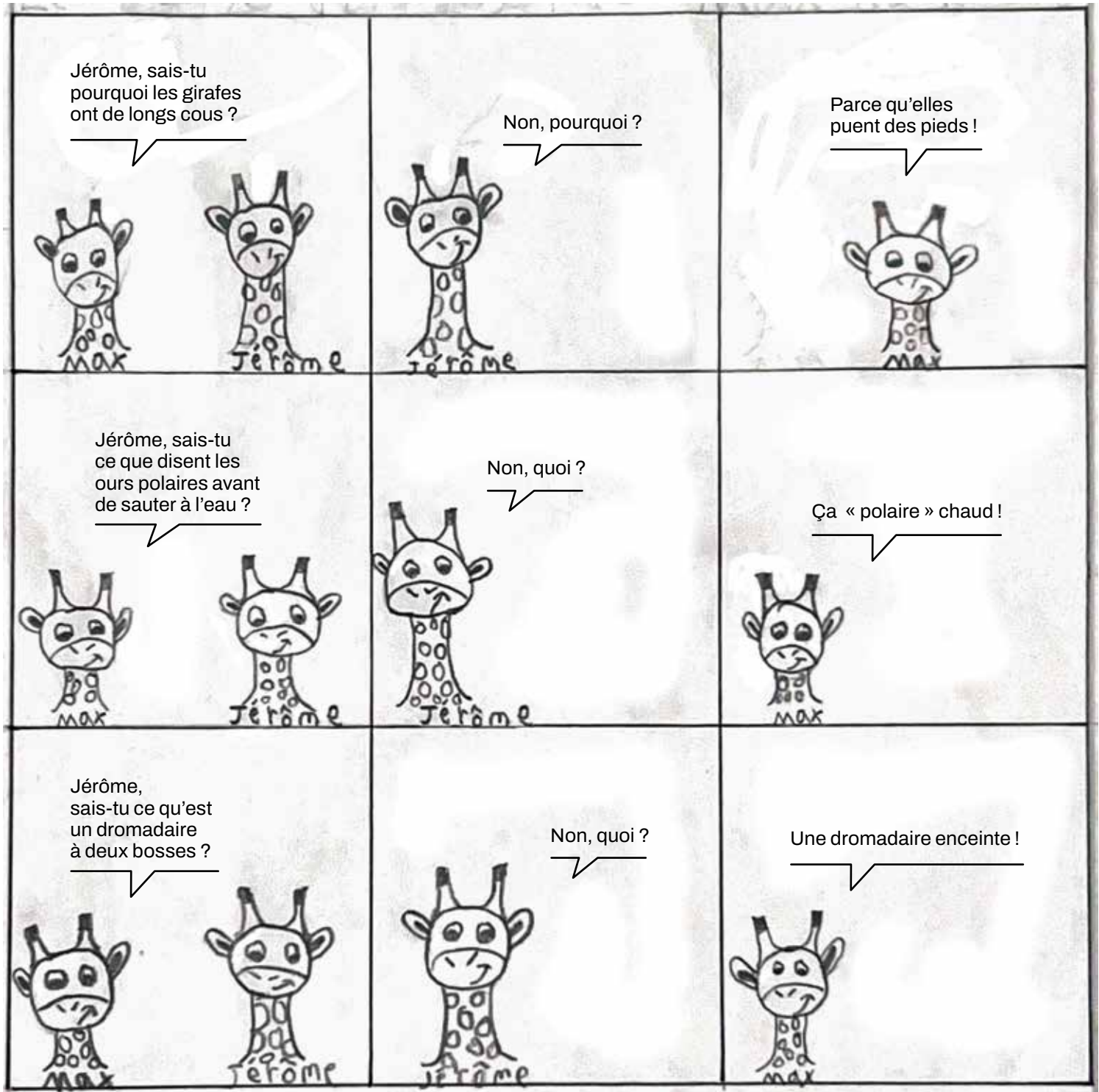
Une autre activité qui serait intéressante, ce serait de créer des sentiers qui permettent de résoudre des énigmes, tout en marchant dans la nature. Il serait possible de faire ces sentiers de jour comme de soir puisque ceux-ci seraient équipés de lumières qui illumineraient les sentiers.

Les blagues de Max la girafe

Thomas Doucet et Wolfgang Bastien

Nouveauté dans votre Tam Tam !

Parce qu'il n'y a pas que des articles dans un journal, nous avons pensé dessiner une BD et vous faire rire en même temps!



En Gaspésie, on est chanceux

Freya Binette-Trudel et Charles-Olivier Francoeu

Nous, Freya et Charles-Olivier, élèves de l'école du Plateau Saint-François, avons décidé de faire cet article pour dire qu'on est chanceux d'avoir beaucoup de nature en Gaspésie. On peut y pratiquer différentes activités et aussi y travailler.

Les activités

On est chanceux parce qu'on a des forêts. Dans nos forêts, on peut faire plein de choses comme, entre autres, la chasse. La chasse est une activité de forêt, car on peut chasser des animaux seulement dans cet endroit. On y retrouve le chevreuil, l'orignal, l'ours, la perdrix et le lièvre. On les chasse avec un fusil, une arbalète ou même un arc. Il y a aussi le vélo qu'on peut pratiquer. Cela est une activité qu'on peut faire à divers endroits comme dans les sentiers de motoneige ou encore à la montagne.

Il ne faut pas oublier que la forêt permet aussi de faire de la randonnée pédestre, l'été et de la raquette, l'hiver. Pour les amoureux de la vitesse, il y a toujours la motoneige et la moto.



Andélia Binette Trudel, Freya Binette Trudel et Sophie Binette à la chasse
Crédit 📷 : gracieuseté

Les métiers

Travailler à la cabane à sucre est un métier que plusieurs personnes exercent en Gaspésie. Travailler dans cet endroit signifie être présent l'été et l'hiver pour fabriquer du sirop d'érable et de la tire d'érable. Il y a aussi le métier de bûcheron qui est très répandu. Il existe d'autres emplois qui se font dans la forêt. Il y a tout ce qui a un lien avec le transport du bois et les usines de transformation.

L'artisanat dans notre coin de pays

Gabriella Gallant et Amelya-Jane Beaudoin

Connaissez-vous le Cercle de Fermières? Nous avons interrogé Mme Claire Chouinard, du Cercle de Fermières de Saint-François qui a bien voulu répondre à nos questions.

Selon Claire, les catégories d'artisanat les plus populaires dans leur groupe sont le tissage et la couture. Aujourd'hui, 44 membres en font partie.

Le Cercle de Fermières a commencé il y a 110 ans quand deux hommes du ministère de l'Agriculture ont demandé pour bâtir les Cercles de Fermières au Québec. C'est en 1935 que le Cercle de Fermières a officiellement commencé à fonctionner ici.

Qu'est-ce qu'on peut fabriquer au tissage?

On peut réaliser des couvertures, des linges à vaisselle, des serviettes de toutes sortes et des sacs. Selon Claire, il y a beaucoup de personnes qui pratiquent cette catégorie d'artisanat au Cercle de Fermières de Saint-François.



Fermières donnant des conseils de tricot | Crédit 📷 : Jocelyne Gallant

Il y a beaucoup de membres qui font de la couture, les samedis matin. Elles cousent principalement des sacs et des serviettes avec différents motifs précis. Grâce à ces personnes, l'artisanat continue à vivre dans notre coin de pays.

Le Groupement coopératif agro-forestier de la Ristigouche modernise sa production de sirop d'érable

Jocelyne Gallant

Le 5 octobre dernier, Le Groupement coopératif agro-Forestier de la Ristigouche organisait une journée « Portes Ouvertes » dans leur nouvelle cabane à sucre, située sur le rang Saint-Émile à L'Ascension-de-Patapédia, pour présenter les résultats du projet de modernisation de leur érablière. L'équipe remercie chaleureusement la population venue en grand nombre, ce qui démontre un intérêt pour l'entreprise tout en valorisant le travail des employés.

Jean-Luc Couture, responsable acéricole terrain, explique que Le Groupement avait pour objectif de se doter d'une installation plus moderne et plus fonctionnelle pour la production de sirop d'érable. Si l'évaporateur et le matériel de traitement à l'osmose ont été récupérés de l'ancienne cabane, plusieurs nouveautés ont été mises en place: un nouveau bâtiment isolé, plus confortable, avec une salle de repos pour les travailleurs.euses ainsi qu'une grande pièce pour la station d'osmose; plusieurs tâches ont été automatisées; deux silos ont été ajoutés, l'un pour la réception de l'eau d'érable et l'autre pour la récupération de l'eau extraite de l'osmose et utilisée pour le nettoyage du matériel.

Des travaux importants ont été effectués dans l'érablière avec l'électrification des stations de pompage et l'installation d'un nouveau circuit de neuf kilomètres de tuyaux qui amène directement l'eau d'érable à la cabane permettant ainsi de supprimer le transport en camion. Jean-Luc gère l'équipe qui réalise les principaux travaux en forêt et donne un coup de main, à la cabane, pendant la saison des sucres. Avec son équipe, Jean Yves Guénette, Raymond Bélanger et Kirby Bastien, environ 7 000 entailles seront remplacées cet automne afin d'améliorer le système. Emilie Bergeron et Kathy Pitre, qui travaillent à la production, participent aussi aux travaux en forêt en dehors de la saison des sucres.

Emilie Bergeron, responsable de la cabane, a pu apprécier les changements lors de la première saison réalisée au printemps 2024 sur le nouveau site. Travailler dans un bâtiment chauffé où tout est centralisé avec une arrivée directe de l'eau d'érable, une station d'osmose dont le démarrage peut se faire à distance, la possibilité de stocker en une seule fois les granules pour l'évaporateur et



De gauche à droite : Jean-Luc Couture, Emilie Bergeron et Kathy Pitre
Crédit  : Jocelyne Gallant

l'achat d'une nouvelle passe-pressé pour le sirop améliorent considérablement la gestion de la production et la qualité de vie au travail. Emilie, ayant déjà réalisé trois saisons dans l'ancienne cabane, se rappelle les nuits de gel où il fallait aller vider les tuyaux. La nouvelle installation fait gagner du temps et permet de mieux gérer l'ensemble des tâches. La production dure de 4 à 6 semaines : l'eau d'érable arrive à la station d'osmose qui va extraire une partie de cette eau permettant ainsi de diminuer le temps de bouillage.

Ce concentré passe ensuite dans l'évaporateur surveillé de près par Kathy Pitre qui donne le feu vert pour la fin de la cuisson lorsque le sirop atteint le niveau souhaité de 66 Brix. Le sirop sera ensuite filtré et versé dans de grands contenants de 1 000 litres appelés « Tote ». À partir de la prochaine saison, des barils en stainless seront aussi utilisés afin de mieux séparer les différentes qualités de sirop.

Au printemps 2024, l'équipe a produit 280 barils avec environ 35 000 entailles, une très bonne saison qui a permis à toute l'équipe d'expérimenter les améliorations apportées à la production. Emilie et Kathy ont pu gérer toutes ces opérations délicates grâce à la formation et au transfert de connaissances transmis par Pierrot Guenette parti l'an dernier à la retraite.

Le sirop est ensuite écoulé chez un acheteur principal qui récupère l'ensemble de la production. La demande est encore très forte pour le sirop d'érable et les années à venir sont prometteuses.

La production de sirop d'érable fait partie des ressources économiques importantes sur notre territoire. Le Groupement coopératif agro-Forestier de la Ristigouche, acteur important au niveau forestier, a su diversifier et faire évoluer ses services au fil des ans, un atout majeur pour Matapédia-et-les-Plateaux.

Retour du train en Gaspésie

Nicole Lagacé

Le samedi, 11 octobre 2025 à 9 h, se tenait à la gare de Matapédia un rassemblement pour le retour du train en Gaspésie. La journée a débuté en accueillant directement d'Ottawa, par train, les trois députés bloquistes, Alexis Deschênes et ses confrères, Maxime Blanchette-Joncas et Xavier Barsalou-Duval. Un geste symbolique qui nous rappelle l'importance de ce moyen de transport.

Plusieurs acteurs politiques ainsi que des citoyens et citoyennes étaient présents afin de démontrer leur solidarité à cette cause. Rappelons que, depuis décembre 2011, il n'y a plus aucun train de passagers qui se rend à Gaspé. La Gaspésie étant éloignée des grands centres, les raisons d'utiliser ce moyen de transport sont multiples.


Notons les besoins de services de santé spécialisés, les regroupements familiaux incluant les proches aidants, le désir d'aller à des rendez-vous culturels ou, simplement, voyager sont autant de prétextes d'utiliser la voie ferroviaire pour faire le trajet.

L'objectif de cette mobilisation est simple, il faut un retour graduel du train de passagers jusqu'à Port-Daniel-Gascons pour l'instant et jusqu'à Gaspé lorsque cette dernière partie du tronçon sera terminée.

À ce jour, Matapédia est la dernière localité gaspésienne desservie par le train de Via Rail et, selon Micheline St-Onge, présidente de la coalition pour le retour des services du train de passagers en Gaspésie, cette situation est inconcevable.

Le retour du train de Via Rail en Gaspésie est un sujet d'actualité et de mobilisation régionale.

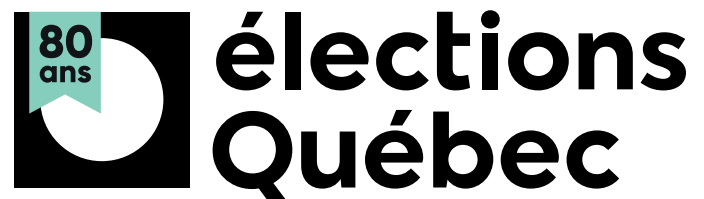


Rassemblement citoyen : Retour du train en Gaspésie | Crédit  Radio-Canada / Stéphanie Rousseau

Du changement dans nos conseils municipaux

Jocelyne Gallant

Les résultats des élections municipales des cinq villages de Matapédia-et-les-Plateaux ont apporté plusieurs changements. Deux nouveaux maires, Serge Normandeau à Matapédia et Jean-Paul Landry à Saint-André-de-Restigouche étaient élus sans opposition tandis que Nancy Arseneault devenait mairesse à l'Ascension-de-Matapédia avec 52,6% des voix face à Éric Guénette. Cynthia Dufour à Saint-Alexis-de-Matapédia et Rémi Lagacé à Saint-François-d'Assise étaient reconduits pour le prochain mandat. Plusieurs nouvelles personnes



se sont présentées pour les postes de conseillers et conseillères dont une majorité a été élue sans opposition.

Des élections partielles ayant eu lieu le 7 décembre dernier, au moment du bouclage du journal, nous pourrions, comme nous nous y étions engagées, présenter les nouveaux conseils municipaux et leurs projets dans les prochains numéros qui paraîtront en 2026.



Tournoi de hockey amical

26, 27, 28 décembre 2025

📍 Centre sportif Jacques-A.-Dufour
à Saint-Alexis-de-Matapédia

• Inscriptions avant le 21 décembre

Pour information et inscriptions

Anthony Gallant : 418 551-5469



Marché des Fermières | 📷 Jocelyne Gallant

Retour sur le marché de Noël des Fermières

Lise Pitre, responsable

Dimanche, 9 novembre dernier, le Cercle de Fermières Saint-François tenait son marché de Noël. Ce fut un réel succès. Plus de 200 personnes ont circulé pour voir les belles créations et en ont profité pour faire des achats pour les Fêtes. Merci à tous pour votre participation.

Corporation de loisirs de Saint-André-de-Restigouche

Ouverture de la cabane (bar) tous les vendredis soir à partir de 19h jusqu'à 3h*

Programmation d'activités à venir. Pour plus d'information, contactez directement la municipalité. Bienvenue à toutes et à tous !

*Selon l'achalandage, sinon la fermeture se fera à minuit.



★ Le Club Rustico

Soirée du Nouvel An en formule JukeBox

avec Yoann Gallant

Mercredi 31 décembre 2025 à partir de 21h

📍 au Club Rustico



Tournoi de hockey au Carnaval de Saint-Alexis!

30 janvier au 1^{er} février 2026

📍 Centre sportif Jacques-A.-Dufour
à Saint-Alexis-de-Matapédia

Comme chaque année, ce sera l'occasion de combiner plaisir, esprit sportif et ambiance festive! Les inscriptions des équipes ouvriront le 1^{er} janvier 2026, alors préparez vos bâtons et vos patins! Au plaisir de vous revoir sur la glace!





Programmation culturelle du Petit Chamonix

Rendez-vous sur Facebook pour obtenir tous les détails concernant les événements.
Le bar est ouvert durant tous les événements !

Participez à toutes nos activités !

12 décembre 2025 : 5 à 7, soirée au bar + Assemblée Générale Annuelle du Petit Chamonix à 18 h 30

18 décembre 2025 : soirée de crible à 19 h; inscriptions à partir de 18 h 30, 10 \$ par équipe

19 décembre 2025 : 5 à 7 et, à partir de 18 h 30, soirée tattoo et « live JAM show » avec Alexander Sward
*Apportez vos instruments de musique

2 Janvier 2026 : 5 à 7, soirée au bar

3 janvier 2026 : 5 à 7 et, à partir de 19 h, spectacle « live » de musique : Charlie Létourneau et Martin Denis (\$\$)

8 Janvier 2026 : soirée de crible à 19 h; inscription à partir de 18 h 30, 10 \$ par équipe

9 janvier 2026 : 5 à 7, soirée au bar et randonnée en forêt au clair de lune (\$\$) départ à 18 h 30

16 janvier 2026 : 5 à 7 et spectacle de Nadine Landry et Sammy Lind (\$\$)

17 janvier 2026 : Texas Hold'em 25 \$ * à partir de 19 h (inscription 18 h 30) * 5 \$ au profit du centre de ski

22 janvier 2026 : soirée de crible à 19 h; inscriptions à partir de 18 h 30, 10 \$ par équipe

23 janvier 2026 : 5 à 7 soirée au bar

24 janvier 2026 : Atelier de danse traditionnelle Gigue avec Mylène Comeau (\$\$)

25 janvier 2026 : Sortie en forêt en rando alpine (\$\$), détails à venir

30 janvier 2026 : 5 à 7 soirée au bar

31 janvier 2026 : Ouverture du bar 17 h et Souper Moules et frites à 18 h (vente de billets) et Spectacle « live » de musique HALL à 20 h (\$\$)

5 février 2026 : soirée de crible à 19 h; inscription à partir de 18 h 30, 10 \$ par équipe

6 février 2026 : 5 à 7, soirée au bar et randonnée en forêt au clair de lune (\$\$), départ à 18 h 30

7 février 2026 : Texas Hold'em 25 \$ * à partir de 19 h (inscription 18 h 30) * 5 \$ au profit du centre de ski

Atelier de montage de mouches (pêche au saumon)
avec Daniel Blattler et Peter Firth
à 18 h 30 « dates à confirmer ! »

PUBLICITÉ

INVITATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 12 décembre 2025 à 18h30

En raison des défis actuels, ta station familiale préférée doit s'adapter et elle a besoin de toi plus que jamais.

Procure-toi ton membership et viens à l'assemblée générale pour connaître les grands changements pour 2026 et discuter de solutions concrètes.

L'équipe du Petit Chamonix tient à maintenir ce lieu précieux pour la communauté et l'accès à la montagne !



Défilé en mode recyclé, 2^e édition : une explosion de créations !

Sylvie Gallant

Samedi et dimanche, les 15 et 16 novembre, le Club Rustico accueillait un événement culturel inclassable : un défilé de mode à partir de matériaux recyclés. Les résultats ont dépassé toutes les attentes sur tous les plans : créations, déroulement du défilé, assistance et recettes; les organisatrices, Patricia Poirier et Sylvie Gallant sont absolument enchantées.

C'est en janvier 2023 que Patricia Poirier a eu l'idée farfelue, pour ne pas dire saugrenue, d'organiser un défilé à partir de matières recyclées. La première édition, présentée quelques mois plus tard, avait surpris le public par la créativité des participants. Cette année, après plusieurs mois de travail réalisé chacun chez soi par des créatrices et un créateur de divers villages, 36 créations ont ébloui les nombreux spectateurs, certains venant de Bonaventure, Carleton, Rimouski et quelques-uns du Nouveau-Brunswick.

Les matériaux utilisés pour la confection des créations étaient des plus variés et souvent insolites allant de sacs d'oignons, poches de moulée, pellicule de sous-plancher flottant, papier de soie, canettes, «cans» de sardines, contenants de yogourt, capsules de café, mini contenants de crème finement découpés, papier déchiqueté, papier noir, affiche et billets de spectacle de Cayouche, écorce, bois, plastique bulle du garage Gallant et fils, couverture de piscine, objets de salon de coiffure, feuilles de « Bounce », décorations de Noël, vieux stores et j'en passe !

Il est impossible de nommer toutes les personnes qui ont participé à ce défilé mais il faut souligner les prestations spectaculaires de Julie Goudreau de Pointe-à-la-Croix pour ses créations hors du commun, de Kathy Pitre avec La Fée de Sucres, de Julie Levesque pour la robe éblouissante. La présence de Cayouche incarné par Marius Gallant a fait crouler de rire la salle et Gérard Winkelmuller a eu un effet bœuf avec sa création. Le déroulement avait été savamment calculé par Sylvie Gallant afin que le public soit tenu en haleine jusqu'à la toute fin. Le dernier tableau intitulé la Noce était à couper le souffle et s'est terminé dans un « feu d'artifice » d'explosion de plastique bulles.

Patricia Poirier, l'instigatrice du projet, et sa comparse voulaient créer un événement qui mettrait en lumière



Photo de groupe après le tableau final de la Noce | Crédit 📷: Laurie Leblanc

les talents et la créativité des gens d'ici tout en les sensibilisant à la surconsommation. Les mots-clés étaient extravagance, originalité et humour : mission accomplie. C'était plus qu'un défilé, c'était tout un spectacle car les « mannequins » ont spontanément embarqué dans le jeu en incarnant le personnage qu'inspirait la création, sous une musique savamment choisie à chaque sortie. Nous remercions spécialement Mario Martin qui a aidé aux choix musicaux de plusieurs créations, pour son aide à la sono et pour l'utilisation du Club Rustico. Pour lui, cela rejoint la mission de ce centre culturel.

Un merci également à Hélène Pitre et Sébastien Poirier qui ont animé le défilé et à Normand Lessard pour ses superbes éclairages. Un rappel : les recettes ont été versées à la Société Alzheimer du secteur et au Journal Tam Tam.

En terminant, voici le commentaire d'une spectatrice : « Plus d'une fois, j'ai été émue par la beauté des créations et par la fierté d'appartenir à cette communauté » ! Le défilé en mode recyclé fut un moment collectif de pur plaisir où les gens d'ici et d'ailleurs ont pu admirer les talents et la créativité des participants(es) de cette édition. Qui sait, il y en aura peut-être une 3^e car cette explosion de créativité a stimulé l'imagination de plusieurs personnes qui ont déjà de nouvelles idées, sans parler des deux organisatrices qui ont eu ce « flash » : pourquoi ne pas démarrer une « business » de confection de tenues à usage unique comme des robes de graduation ou de noces... à partir de matières recyclées !

L'équipe du Tam Tam remercie chaleureusement les organisatrices Patricia Poirier et Sylvie Gallant, tous les bénévoles et le public venu en grand nombre, tous et toutes ont contribué à l'argent ramassé, ce qui a permis un don de 2 000 \$ remis au journal.

Défilé en mode recyclé

Images de quelques créations



Julie Lévesque porte une création collective
Crédit 📷: Laurie Leblanc



Julie Goudreau porte une de ses créations
Crédit 📷: Laurie Leblanc



Claudine Gagné porte la création collective de Centr'Elles
Crédit 📷: Laurie Leblanc



Julie Delisle porte sa création
Crédit 📷: Laurie Leblanc

Où se « crèche » notre spiritualité ?

Gabrielle Arbour-Fillion

Que nous soyons chrétiens ou non, Noël nous ramène aux éléments essentiels de nos vies. La générosité du temps à se réunir dans la simplicité d'être ensemble. À l'origine, cette fête glorifie l'anniversaire de Jésus, du renouveau et du mystère de l'Incarnation. Cette célébration, comme nous la connaissons aujourd'hui, a pris une extension vers le marketing et la consommation. Alors, où sont les fondements de la spiritualité de notre communauté durant le temps des Fêtes?

Pour les parents qui essaient d'inculquer à leurs enfants qu'il n'y a pas seulement les cadeaux qui importent, prenez le temps, en famille, pour expliquer l'origine de Noël. Ce n'est pas une histoire menaçante, ni un retour en arrière. Au contraire des personnages qui façonnent leur monde télévisé et virtuel, Jésus a changé le monde dans sa manifestation d'amour ultime pour l'humanité, donnant un but, une destination pour les cœurs. Peu importe notre foi, nous pouvons incarner les valeurs de paix, d'amour, d'espérance et de partage; nous pouvons reconnaître l'abondance de notre culture et l'intégrer à nos traditions pour l'aspiration d'un sens à la communauté, la communion et l'entraide...

La religion et la spiritualité sont deux choses distinctes, tout comme les enseignements de Jésus qui, initialement, ne sont pas une institution et qui ne portent pas la responsabilité de l'historique fait en son nom. Nul besoin d'un cadre

religieux pour la recherche de sens et de connexion à plus grand que soi. Chacun porte un chemin distinct qui l'amènera à ce qui, pour lui, suggère le plus de sens face à son histoire. La division par les croyances est source de bien des conséquences à travers le monde, des villages et des fonds de rangs. Trouvons des moyens modernes d'éduquer les valeurs morales et éthiques qui ont construit notre territoire. Même si les traditions changent et deviennent des souvenirs nostalgiques, nous sommes encore présents pour partager l'esprit du temps des Fêtes.

Nous pouvons chérir ces moments de recueillement, d'introspection et de joie afin d'approfondir nos liens humains et de fraternité. Laissons les enfants réfléchir à comment offrir à ceux qui n'ont pas la chance de partager toutes les richesses qui nous entourent. Aimons notre prochain dans ses différences comme nous aimerions être aimé dans notre entièreté. Pardonnons à ceux qui ne reconnaissent pas la souffrance des autres. Pardonnons-nous pour nos fautes, volontaires, ignorantes, destructrices et maladroites. Prenons cette expérience humaine comme un appel à apprendre, à grandir ensemble et à nous soutenir dans les divers défis qui nous unissent. Ayons une pensée pour notre humanité, aux endroits où nous voyons les pièces manquantes d'amour. Enfin, soyons reconnaissants d'être en vie et d'être témoins de la beauté du monde.

Le service d'intervention de proximité, de retour dans la MRC Avignon Ouest!

Camille Bergeron, intervenante de proximité Avignon Ouest

La nouvelle intervenante de proximité, c'est moi ! Si j'ai bien compris à quel point tout le monde se connaît dans le coin, je devine que tu te demandes sûrement « c'est qui elle? » Fraîchement débarquée en Gaspésie, je découvre la région et je suis là pour y rester. J'ai complété ma technique de travail social et j'ai travaillé auprès de populations très variées. J'aime faire de l'intervention qui sort des sentiers battus et je t'accueillerai toujours avec bienveillance et empathie.

Le travail de proximité, c'est large. En gros, il s'agit d'une approche qui cherche à rejoindre les gens dans leur milieu de vie, pour les aider à rebâtir des liens avec leur communauté. Je peux venir te voir chez toi ou te rejoindre dans un lieu public où tu te sens à l'aise, t'offrir une écoute sans jugement, partager de l'information sur les ressources disponibles, t'accompagner pour que tu connaisses les ressources dont tu peux avoir besoin et plus encore !

L'important, c'est qu'on va prendre le temps de s'asseoir ensemble sans pression pour jaser de ce qui est le mieux pour toi et de comment je peux t'accompagner dans ton cheminement.

Si tu te sens isolé(e), tu ne sais pas où demander de l'aide, tu ressens de la méfiance envers le système de la santé, tu as de la difficulté à sortir de la maison, tu vis un problème de dépendance, de santé mentale, de violence ou autre, n'hésite pas à me contacter.

Le service d'intervention de proximité s'adresse à toute personne de 35 à 50 ans résidant dans l'ouest de la MRC Avignon, donc entre Escuminac et L'Ascension-de-Patapédia. Je suis généralement disponible du lundi au vendredi de 9 h à 17 h; mon horaire est flexible pour me permettre de rencontrer le plus de gens possible. Si tu n'es pas disponible dans ces plages horaires, ne t'inquiète pas, on va s'arranger !

Je suis joignable par

Téléphone : 581-883-7177

Courriel : proxi-accalmie@outlook.com

Facebook : Camille Bergeron – Intervenante de proximité Avignon Ouest

Nouvelle direction au Petit Chamonix

Samuelle Robichaud-Cyr

Je suis heureuse d'avoir intégré cette belle équipe passionnée, depuis la mi-octobre. Mon objectif est de faire de la station le Petit Chamonix, un lieu de rencontre et de fierté où la montagne rassemble et fait rayonner toute notre communauté.



Samuelle, nouvelle DG du Petit Chamonix | Crédit : Marie Morin-Pellerin

BRUNCH

cabane à sucre

Restez à l'affût des
dates à venir en 2026

ÉVÈNEMENT DE LEVÉE DE FONDS
AU PROFIT DU JOURNAL

TamTam

2^e ÉDITION

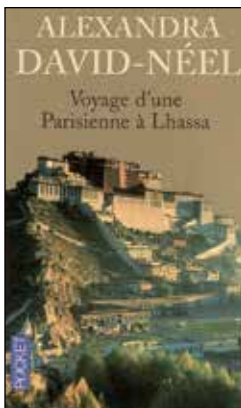


Papillon, de Henri Charrière, 1969

Coup de coeur de Kirby Bastien

L'histoire d'Henri Charrière est un témoignage d'une résilience inouïe, d'une clarté mentale sans bornes et l'éloge primordiale de la camaraderie. Dans les années 20 du siècle dernier, condamné à perpétuité, nous suivons ce pauvre bougre, envoyé dans une prison en Guyane française pour purger sa peine. Il nous transporte dans des conditions difficiles et prolon-

gées. On se met nous-mêmes, comme lecteurs, à ressentir et à comprendre l'urgence de vivre. La loyauté envers nos proches si on veut en sortir... Le mur a toujours des failles et Papillon et sa bande nous le rappellent bien franchement. L'appel de la liberté compose toute l'intrigue et toute l'aventure, sur chaque page, toute l'aventure humaine qui est sans âge et sans horizon.



Voyage d'une Parisienne à Lhasa, Alexandra David-Néel, 1972

Coup de coeur d'Émilie Bergeron

Ce livre autobiographique d'une femme libre et inspirante, née en 1868, est un carnet de voyage. Son périple, rempli de péripéties afin d'atteindre la ville de Lhasa en terre tibétaine à partir de la Chine, se situe dans les années 1924 et 1925. Un exploit en soi, faisant d'elle la première femme occidentale à entrer dans ces terres interdites.

Accompagnée de son complice Lama Yongden qui devint son fils adoptif, elle raconte son vécu sur un parcours bordé d'embûches à travers les montagnes himalayennes. Voyageant à cheval et à pied sur plus de 2 000km dans une Chine changeante, elle nous plonge dans le regard historique d'un ancien temps. Réédition 2005.

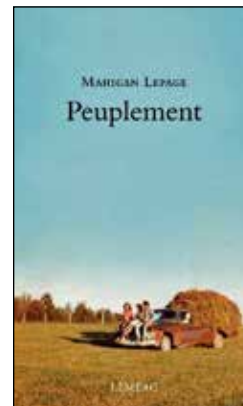
PUBLICITÉ

Les plus beaux cadeaux ne s'emballent pas.

En cette période de générosité, l'équipe de la MRC Avignon invite à la solidarité.

Offrons du temps, un don ou un geste d'entraide.

Joyeuses Fêtes
à toutes et à tous!



Peuplement, Mahigan Lepage, 2021

Coup de coeur de Steeve McBrearty

Nouvellement arrivé à L'Ascension-de-Patapédia en 2022, j'ai dévoré ce livre en quelques jours. Il nous raconte l'histoire du retour à la terre d'un groupe de hippies venu s'installer dans ce village vers le milieu des années 70, plus précisément dans le rang du Pin Rouge. L'auteur, né de ce groupe, se fait narrateur et nous relate son enfance à travers plusieurs personnages qu'il a rencontrés durant cette période. Quelques-uns existent encore. Il les compare à des Dieux, des Géants, des Héros et des Nymphes. Le livre se termine par un retour à la réalité : le départ de tous ces gens de notre si beau village, L'Ascension-de-Patapédia.

S'amuser à offrir et à recevoir un cadeau sans dépenser un sou

Gabrielle Arbour-Fillion

La tradition chez nous, c'est l'échange de cadeaux par le jeu! Bien que les règles n'aient jamais été écrites sur le marbre, l'essence reste la même. Depuis quelques années, au lieu d'acheter, chacun apporte un objet qui traîne chez lui, qu'il n'utilise plus et qu'il emballe, sous une valeur définie (ex: environ 10\$). Placez-vous en cercle avec les cadeaux emballés au centre. Vous pouvez utiliser une bouteille ou un jeu de hasard pour définir qui choisira le premier et dans quel sens se poursuivra le jeu! Deux options pour la suite :

#1 Vous faites un premier tour du cercle où, à tour de rôle, vous choisissez un cadeau au centre et vous le déballez. Ensuite, vous faites un dernier tour et décidez si vous gardez votre cadeau ou volez celui d'un autre. Celui qui choisira le dernier sera le roi du jeu!



Tout objet est bon pour jouer! | Crédit 📷: Gabrielle A.-F.

#2 Ajoutez-y du mystère ! Choisissez, à tour de rôle, un cadeau SANS le déballer. Au deuxième et dernier tour, utilisez un gros dé confectionné en famille (ou autre) dont chaque numéro définit une action, à chacun votre tour :

Ex : 1- déballer, 2- Ne pas déballer, 3- échange à gauche, 4- échange à droite, 5-déballe le cadeau d'un autre et décide si tu le gardes (sans avoir déballe le sien), 6- Échange avec qui tu veux ! Ceux qui n'ont pas déballe découvrent leur cadeau seulement à la fin !

Le plus drôle, ce sont les objets qui reviennent l'année suivante et ceux avec une valeur surévaluée qui deviennent prisés ! Amusez-vous!

On parle de nous



Les journaux communautaires en péril ?

Jocelyne Gallant

Les journaux communautaires continuent d'être affectés par la grève partielle à la poste qui limite la distribution des circulaires, publi-sacs et journaux dans les zones rurales. Les personnes habitant les rangs, environ 50 % de nos lecteurs, ne peuvent recevoir le journal dans leurs boîtes aux lettres. Voici la lettre adressée par Joël Deschênes, directeur de l'AMECQ (Association des Médias Communautaires Écrits du Québec), à Monsieur François Senneville, directeur national de Québec Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP), pour contester cette mesure qui pénalise fortement nos journaux et qui pourrait, rapidement, nous mettre en très grande difficulté.

Monsieur,

La grève des postes affecte les journaux communautaires. Dernièrement quelques journaux communautaires ont vu leurs exemplaires bloqués dans les entrepôts de Postes Canada. Même si la livraison de courrier à domicile a repris, il faut savoir que les circulaires et les journaux ne sont pas distribués. En effet, Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) considère les journaux communautaires comme étant des circulaires.


En plus de priver la population de recevoir l'information à laquelle elle a droit, cette décision met en péril la survie de plusieurs de nos journaux. Les journaux communautaires ne sont pas des circulaires. Les journaux communautaires sont gérés par des organismes à but non lucratif (OBNL) dont l'objectif est de transmettre l'information locale et régionale aux résidents de leur municipalité ou de leur région.

Par solidarité, nous demandons que les syndiqués du STTP puissent reprendre la distribution des médias écrits communautaires.

Solidairement,

Le président, Joël Deschênes



Célébration d'une messe de Noël dans un camp de bûcherons d'autrefois au Québec | Crédit  : archives nationales du Québec

Noël au camp

Stéphane Francoeur

Bien que Noël soit célébré principalement les 24 et 25, c'est tout le mois de décembre qui semble festif, empreint de nostalgie et influencé par cette fête annuelle. Qu'elles soient transmises ou réinventées, les traditions sont quasi incontournables durant cette période, chaque personne a les siennes et un temps choisi où elle est prête à illuminer son extérieur, à préparer son sapin de Noël ou à écouter des chansons de saison. Dans l'univers de la chanson de Noël, chacun et chacune y va de ses préférences, certains les aiment classiques et d'autres les aiment modernes.

Depuis des siècles, on compose des chants, des cantiques et des chansons de Noël; ils sont tantôt religieux ou tantôt populaires, parfois connus mondialement, parfois, plus localement. Notre pays compte plusieurs dizaines de chansons originales de Noël, surtout connues dans la francophonie canadienne, des récits chantés qui parlent de nous et dans lesquels on se reconnaît davantage. J'ai un attachement particulier pour la chanson *Noël au camp*, écrite en 1970 par le Québécois Tex Lecor; elle raconte la vie toute simple vue par un bûcheron isolé dans un camp au fond des bois à la veille de Noël. La composition musicale évoque entre autres la vie quotidienne, la nostalgie et la famille. Enfant, je me souviens d'avoir vu ma mère verser quelques larmes à l'écoute de cette chanson parce qu'elle lui rappelait la vie de mon père, vaillant bûcheron qui avait été contraint quelquefois de s'éloigner des siens afin d'aller gagner sa vie; parfois, l'engagement et diverses contraintes l'avaient obligé à passer Noël loin des siens.

Autrefois, les hommes profitaient de l'hiver et d'un temps où les travaux des champs étaient impossibles, pour s'engager auprès de compagnies forestières pour aller

bûcher dans le bois et bénéficier d'un revenu supplémentaire très souvent nécessaire. La neige et le gel au sol facilitent le transport des billots par traîneau, généralement avec l'aide d'animaux. En hiver, la sève est en dormance, les feuilles sont tombées, ce qui facilite la manipulation et le traitement du bois. La vie de chantier est rude, on travaille beaucoup pour peu d'argent mais l'homme d'autrefois est résigné parce que sa vie au quotidien est rude et ardue. Le bûcheron gaspésien doit parfois s'éloigner pour avoir un meilleur salaire et une meilleure certitude de travail à long terme. Nos anciens se sont souvent déplacés sur la Côte-Nord, au Lac Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick et ailleurs pour le travail. Souvent, les hommes ne pouvaient revenir à temps pour célébrer Noël avec leur famille, les moyens de transport et de communication étant moins développés que ceux d'aujourd'hui. Dans les camps de bûcherons où pouvaient s'entasser des centaines d'hommes, on soulignait simplement la fête de Noël par un repas, quelques chansons mais rien pour empêcher le travail. Certains hommes pouvaient recevoir des cartes de Noël; parfois, une messe était organisée si la distance et la disponibilité d'un curé le permettaient. À l'époque, les travailleurs ont peu de moyens de communication; sans accès au téléphone, on se réfugie dans sa nostalgie et ses souvenirs. On raconte que la plupart des hommes n'avaient pas assez d'argent et de temps pour regagner leur milieu familial et s'absenter comportait, la plupart du temps, le risque de ne pas être réembauché au retour.

En réécoutant volontiers *Noël au camp*, encore cette année, j'aurai une pensée pour les hommes de ma famille et des alentours aux histoires semblables à ce récit, et comme on dit : seuls les noms ont été changés...

Gravir Xalibu, un défi qui m'a fait grandir

Audrée Sénéchal, 4^e secondaire

Le 10 octobre 2025, j'ai monté le mont Xalibu, qui se situe dans le parc de la Gaspésie. En tant que fille peu sportive, je redoutais la montée, mais je l'ai trouvée relativement facile car c'était beaucoup de roches qu'il fallait « escalader » et non une pente de terre. Les paysages sont tout simplement à couper le souffle. À chaque fois que je me retournais, je voyais les montagnes et les quelques derniers arbres à avoir encore des feuilles jaune orange et, rendue presque sur le sommet, c'était tellement beau que je n'en croyais pas mes yeux. Nous sommes extrêmement chanceux d'avoir cela dans notre région.

Comme je l'ai dit plus haut, je ne suis pas une personne très sportive dans le quotidien. En mai 2024, moi et trois amies, on s'était lancé le défi de faire le Raid de l'école et on l'a terminé. Pour revenir à cette année, quand Jenny Gallant, de Passeport pour ma réussite, m'a parlé de Fillactive, un organisme qui incite les filles à plus bouger pour la santé



Notre sortie en plein air | Crédit 📷 : Serge Denis

physique et mentale, je me suis dit que j'allais embarquer pour me motiver à faire plus d'activités physiques. Et ça marche pour vrai! Ça me motive à aller marcher et c'est vraiment le fun d'être entre filles pour faire des activités sans jugement ni compétition. Merci à Fillactive et Jenny et aussi à Marc Leblanc qui organise, à chaque automne, une sortie dans le Parc pour les élèves du 2^e cycle.

PUBLICITÉ

Soutenons
nos commerces locaux

CHACQUE
ACHAT
COMPTE

avignon-gaspesie.com

À fond de train pour la relève, un franc succès!

Caroline Andrieux, cheffe de projet

La Gare dépasse son objectif de 20 000 \$ grâce à la contribution de plus de 60 donateurs et donatrices, *La Ruche et le Fonds Mille et Un pour la Jeunesse*

La Gare de Matapédia — Pôle artistique et communautaire est ravie d'annoncer que son objectif de 10 000 \$ a été dépassé grâce à la généreuse contribution de plus de 60 citoyen(ne)s, fondation et entreprises qui se sont mobilisés pour soutenir la partie de sa programmation destinée aux artistes de la relève. Avec le soutien de la plate-forme de socio-financement *La Ruche et le Fonds Mille et Un pour la Jeunesse*, cette somme sera doublée; ainsi, c'est plus de 20 000\$ que la Gare amasse pour sa première campagne de financement.

D'importants donateurs – La Fondation Apricus, la Caisse Desjardins de la Vallée Matapédia, Boralex, le Ristigouche Salmon Club et le député Alexis Deschênes –; une soixantaine de membres des communautés proches et



Bingo performatif à la Gare de Matapédia | Crédit : gracieuseté

avoisinantes ainsi que de Montréal; des artistes et des entreprises qui ont présenté des performances, fait des dons d'œuvres et de produits locaux pour électriser la soirée de Bingo - ont participé au succès de cette première campagne de financement pour le pôle artistique et communautaire. Des membres du grand Ristigouche étaient présents pour cette première édition du Bingo dont les règlements ont été détournés en un jeu ludique et performatif. Bravo aux trois gagnantes – Mary Lou Ruet Goudreau, Marjolaine Bélanger et Patricia Poirier – qui ont remporté les « lots-surprises » constitués de mets délicieux et d'art savoureux.

PUBLICITÉ



Alexis Deschênes

Député fédéral Gaspésie-les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj



alexis.deschenes@parl.gc.ca



1 833 546-6686

6 bureaux pour vous servir :

- Carleton-sur-Mer
- Chandler
- Gaspé
- Matane
- Sainte-Anne-des-Monts
- Cap-aux-Meules

Marc-André Blaquière, un curé proche des gens

Sylvie Gallant

Marc-André Blaquière est ordonné prêtre le 26 mai 1984, à Saint-Alexis-de-Matapédia, sa paroisse natale. Son idée première était de devenir missionnaire tant il avait été impressionné par Gérard Fournier qui œuvrait au Nigéria. Devant la baisse drastique des fidèles dans les églises à la fin des années '70, il réalisa que sa mission était ici, au Québec.

Après plusieurs années d'études et deux ans de stage à Rimouski, on lui dit qu'il ne peut pas devenir prêtre ! Afin d'en avoir le cœur net, il se rend auprès de Mgr Gilles Ouellet qui lui donne cette surprenante explication : « Marco, tu en fais trop; dans quelques années, tu vas être brûlé ». Alors, il s'est acheté une paire de skis alpins, une passe pour la piscine et, à partir de ce jour, il a toujours pris du temps pour lui, grâce à ses activités physiques.

Ses dons de communicateur et de musicien lui ont été très utiles au cours de son ministère. Sa simplicité et son approche sympathique lui ont valu l'affection de ses fidèles. Pendant plus de 40 ans, Marco a surtout œuvré à Matane, dans la Vallée et du côté des Méchins. Il était toujours partant pour des rencontres, des échanges, des célébrations au goût du jour : messes country, messes gospel, ... (Je garde un précieux souvenir de la fête acadienne dans la cour de la Villa des Plateaux). Les gens l'ont surtout connu avec sa guitare; mais, tout jeune, dès son secondaire, il accompagnait la chorale de Claude Roy au piano et, avec des amis musiciens, il a fait la première partie d'un spectacle d'Édith Butler à la polyvalente de Matapédia.



Marc-André Blaquière à la fête des Acadiens, 2008 | Crédit 📷: Jocelyne Gallant

Ces dernières années, atteint d'une maladie qui a atrophié sa main droite, il a dû faire le deuil de la musique et il a fait don de ses instruments.

Dans cette dernière décennie, Marco s'était installé à Causapsal afin de se rapprocher et de s'occuper de ses parents. Ceux-ci ne l'ont jamais forcé à se diriger vers la prêtrise. Sa mère, Cécile Dufour, lui avait répété : ce qui est important, c'est que tu sois heureux dans ton choix. En terminant, voici une anecdote alors qu'il célébrait la messe de Noël à Matapédia : Quelle ne fut pas la surprise générale de le voir déposer un chat en peluche sur l'autel ! Il nous expliqua que sa mère, alors qu'elle était enfant, ne comprenait pas pourquoi il n'y avait pas de chat dans la crèche avec le bœuf et l'âne car le curé avait dit dans son évangile : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » !

Merci à nos partenaires!

